

diminué, mais le gouvernement est décidé à aider les producteurs locaux. Comme l'aide gouvernementale met maintenant l'accent sur la rentabilité plutôt que sur le soutien du revenu, cela confère un avantage à l'équipement performant à faible coût.

L'équipement pour le bétail

On cherche à améliorer la productivité du bétail en rehaussant les caractéristiques génétiques des troupeaux et, dans ce domaine, le marché mexicain, dominé par les importations américaines, progresse lentement. Les autres méthodes utilisées sont les systèmes contrôlés et les techniques de pâturage ainsi que l'augmentation des niveaux d'intégration horizontale et verticale.

Les embryons et le sperme sont le plus souvent importés. Le petit nombre de fournisseurs mexicains est généralement composé des éleveurs locaux qui utilisent de l'équipement importé. On estime que les vétérinaires mexicains sont bien formés et préparés pour s'occuper des techniques d'insémination. Le recours à la biogénétique a fait apparaître une demande pour les installations d'entreposage d'embryons et de sperme ainsi que pour l'équipement de laboratoire.

L'équipement d'irrigation

Le gouvernement du président Ernesto Zedillo a lancé un nouveau programme de développement de l'eau appelé *Programa Hidráulico 1995-2000* au début de son mandat. Ce programme prévoit des dépenses d'environ 1,7 milliard de pesos mexicains en projets d'irrigation d'ici la fin du siècle. Il a pour objectif d'accroître la capacité concurrentielle internationale. Il faudra pour cela tenir compte des coûts techniques et des rendements et la réussite de l'expansion dépendra donc des recherches réalisées et de l'équipement mis en œuvre.

Les services

Il y a également un marché au Mexique pour les services agricoles. Les réductions budgétaires, dues à la dévaluation, ont réduit la capacité du gouvernement et des associations agricoles de réaliser des recherches et de promouvoir les meilleures pratiques de culture. Les méthodes rentables de prestation de ces services, probablement en adaptant les technologies canadiennes existantes, trouveront des créneaux à exploiter au Mexique. De plus, le *Fondo para la Infraestructura Rural y Agropecuaria (FIRA)*, Fonds pour l'infrastructure rurale et l'exploitation agricole, finance des études de faisabilité des projets de développement agricole.

LE CADRE RÉGLEMENTAIRE

La politique agricole relève du *Secretaría de Agricultura, Ganadería y Desarrollo Rural (Sagar)*, Secrétariat à l'agriculture, à l'élevage et au développement rural.

Les programmes gouvernementaux comprennent des mesures d'aide financière pour l'amélioration des infrastructures et l'achat de nouveaux équipements ainsi que de formation et de soutien technique. En octobre 1995, l'administration du président Zedillo a annoncé l'*Alianza para el Campo*. L'Alliance rurale reprend un programme antérieur appelé *Programa de Apoyos Directos al Campo (Procampo)*, qui a été rendu public par l'administration Salinas en octobre 1993. Ce programme était la pièce maîtresse des efforts du gouvernement précédent pour que le secteur agricole soit de plus en plus régi par les principes du marché et pour rationaliser la production céréalière.

Le *Procampo* avait essentiellement pour objectif de remplacer le soutien des prix par un soutien du revenu

calculé à l'hectare cultivé. Il s'agissait de se conformer aux exigences de l'article 704 de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA) qui demande l'adoption par les pays membres de mesures de soutien du monde agricole qui ne provoquent pas de distorsion des prix ou de la production.

Le *Procampo* a été conçu au départ pour durer quinze ans, et ses prestations devaient être éliminées progressivement au cours des cinq dernières années. L'*Alianza para el Campo* engage le gouvernement à poursuivre ce plan, les prestations à venir étant indexées à l'inflation à partir des niveaux de 1995-1996. C'est un prolongement du *Procampo* qui assure des prestations aux éleveurs de bétail et qui englobe un nouveau programme appelé *Produce*, destiné à verser des subventions aux titres des intrants et de la technologie. Son objectif est de réduire de 40 pour 100 le prix des tracteurs fabriqués au Mexique en offrant une subvention fédérale de 20 pour 100, une autre de 10 pour 100 de l'État et en bénéficiant d'une réduction de 7 à 10 pour 100 du fabricant. Tous les grands fabricants de tracteurs ont accepté de participer au programme.

Un autre volet de l'*Alianza para el Campo* permettra d'accéder plus facilement aux prêts bancaires. Le *Fondo para la Infraestructura Rural y Agropecuaria (FIRA)*, Fonds pour l'infrastructure rurale et l'exploitation agricole, une unité de la *Banco de México*, Banque du Mexique, pourra maintenant favoriser les prêts agricoles consentis par les banques commerciales et par la *Banco Nacional de Crédito Rural (Banrural)*, Banque de crédit rural. Les spécialistes de l'agriculture ont critiqué l'inefficacité de la *Banrural* et on s'attend à ce qu'elle améliore sensiblement sa performance grâce à une augmentation de ses ressources et à une réduction de sa bureaucratie.